



**SOYONS FORTS DE NOTRE IDÉAL**

VOLUME II.

20 juin 1924

No. 10

A. M. D. G.

- |  |                   |
|--|-------------------|
| 1. LE COLLÈGE DES JÉSUITES D'EDMONTON.   | Léon Gibault.     |
| 2. NOTRE CHEZ-NOUS.                      | Armand Gariépy.   |
| 3. LE COLLÈGE ET LES CANADIENS-FRANÇAIS. | Henri Latour.     |
| 4. LA CONGRÉGATION DE LA SAINTE-VIERGE.  | Le Conseil.       |
| 5. PETIT PIERRE ET LA SAINTE-ENFANCE.    | Jean Hétu.        |
| 6. NOTRE PREMIER GRADUÉ.                 | * * *             |
| 7. LES JÉSUITES DANS L'OUEST.            | A. d'Appolonia.   |
| 8. LE THÉÂTRE AU COLLÈGE.                | Laurier Picard.   |
| 9. A L'ACADÉMIE.                         |                   |
| L'Académie St-Fr.-Xavier.                | Wilfrid Boisvert. |
| English Literary Society.                | Paul Dubuc.       |
| 10. NOS SÉANCES DE CLASSE.               |                   |
| Versification.                           | Bernard Lemieux.  |
| Méthode.                                 | Armand Lépine.    |
| Éléments latins.                         | Albert Maynard.   |
| 11. LE SPORT AU COLLÈGE.                 | Félix Branger.    |
| 12. LE PERSONNEL DU COLLÈGE.             |                   |
| 13. LE R. P. RENAUD, S.J.                | Lucien Maynard.   |

Abonnement: \$1.00 par année.  
RÉDACTION ET ADMINISTRATION  
*Collège des Jésuites*  
Edmonton, Alberta.

NUMÉRO - SOUVENIR

# COLLÈGE DES JÉSUITES

Agrégé à l'Université Laval de Québec

## BUT

Préparer à toutes les carrières, sacerdoce et vie religieuse,  
droit et médecine, génie civil et commerce.



COURS CLASSIQUE à base française, conduisant aux degrés de bachelier, et donnant accès à toutes les carrières:

COURS COMMERCIAL: en anglais. — Toutes les matières que requiert l'entrée dans le commerce, l'industrie, les banques, les chemins de fer.....  
Collation de diplômes d'affaires.

DOUBLE COURS PRÉPARATOIRE: français et anglais, préparant aux cours classique et commercial.

## CONDITIONS

Pensionnaires . . . . .	\$280.00
Demi-pensionnaires . . . . .	150.00
Externes . . . . .	60.00

INVITATION SPECIALE à Messieurs les membres du clergé, de faire connaître l'Institution aux parents, d'envoyer des élèves, d'aider une oeuvre qui veut donner à la classe catholique plus de culture et d'influence.

# L'Écho du Collège

VOLUME II.

20 juin 1924

No. 10

## LE COLLÈGE DES JÉSUITES D'EDMONTON, 1913 A 1924

Depuis plusieurs années, Sa Grandeur Mgr Legal, alors évêque de Saint-Albert, et avec lui, les principaux citoyens d'Edmonton, désiraient la fondation d'un collège classique dans la province de l'Alberta. Mgr Legal, dès le 28 mars 1906, écrivait au Supérieur des Jésuites de la Mission canadienne et l'invitait à fonder un collège à Edmonton. C'est pourquoi, dans le courant de l'été, le R. P. J. Dugas, recteur du collège de Saint-Boniface, et le R. P. Bournival vinrent prendre contact avec les autorités religieuses et les forces canadiennes-françaises pour juger sur place ce qui pourrait se faire. L'enthousiasme des citoyens pour le projet amena à l'automne la visite du R. P. Lecompte, supérieur des Jésuites au Canada; mais ce ne fut qu'en 1912 que le R. P. Carrière, alors provincial, vint avec le R. P. Recteur actuel s'enquérir soigneusement du projet de construire un collège. Après son départ, il délégua le R. P. Jean, recteur de Saint-Boniface, et le



R.P. Théophile HUDON  
Fondateur et premier Recteur du Collège

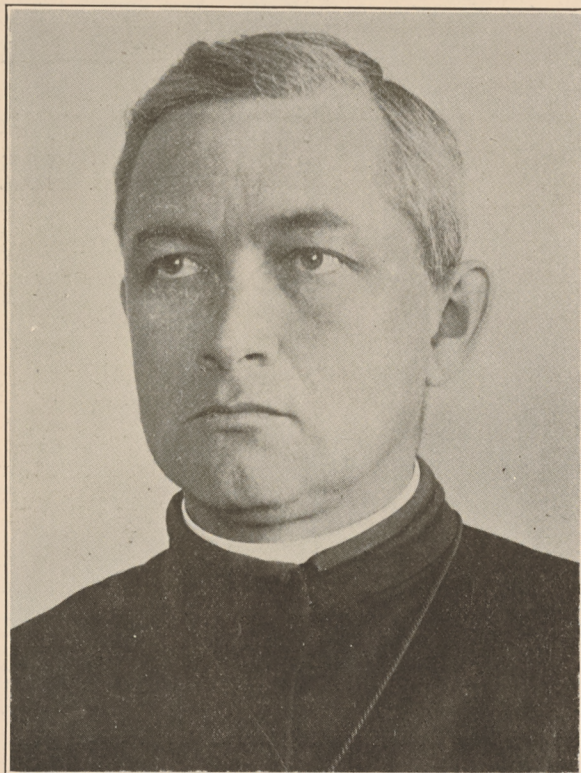
R. P. Blain pour venir rencontrer le clergé et les laïques influents de l'Alberta. Le résultat de leurs démarches fut tel que le 10 août 1912, le R. P. Théophile Hudon arrivait à Edmonton; il devait être le fondateur et le premier recteur du collège des Jésuites. Plusieurs citoyens de la ville lui promirent de l'argent pour les nouvelles constructions et Sa Grandeur Mgr Legal donna aux Jésuites dans les limites de la ville la paroisse de Saint-François-Xavier. A l'automne de la même année, le R.P. Provincial se rendit à Edmonton et donna définitivement la permission de construire le collège. En décembre, on creusait les fondations, et dès le 25 mars, avant même de commencer les travaux, la Législature de l'Alberta accordait la reconnaissance civile au collège et garantissait l'existence légale des Jésuites.

Au mois d'avril, on commençait à construire au moment où se déclenchait dans la ville une crise financière que vint accentuer encore la guerre de 1914. Le R. P. Recteur tint bon et au mois de juillet, il faisait bénir par Son Excellence Mgr Stagni le collège presque terminé. La bénédiction solennelle n'eut lieu que le 18 janvier 1914 et fut faite par Sa Grandeur Mgr Legal. Le 10 août 1913 arrivaient les premiers pionniers, les Pères Mailhot et Lessard, puis à



Les pionniers du Collège

la fin de septembre le R. P. Drummond. Les portes du collège s'ouvrirent dès les premiers jours d'octobre; et pas moins de 96 élèves se firent inscrire sur les registres pendant cette première année scolaire. La seconde, ils étaient 89, et 88, la troisième. Cette légère diminution était sans doute due à la crise financière alors dans sa phase la plus aiguë. C'est au commencement d'avril de 1916 que le R. P. Hudon, rappelé à Montréal, laisse la direction du collège au R. P. François-Xavier Bellavance. La quatrième année, 1916-17, les inscriptions se chiffrent à 110, et on remarque une assistance moyenne plus considérable que celle des années précédentes. En 1917-18, le collège devenant de plus en plus connu et apprécié, le nombre des inscriptions monte à 158, soit 48 de plus que l'année précédente, et au mois de mars, les pensionnaires atteignent la centaine. Le collège devenait trop étroit; il fallait penser à ajouter une aile, et dans ce but, le R. P. Recteur et le R. P. Guillaume Lebel, procureur du collège, orga-



R. P. F.-X. BELLAVANCE  
Recteur de 1915 à 1922

nisèrent une immense "Tombola" qui rapporta plus de \$9,000.

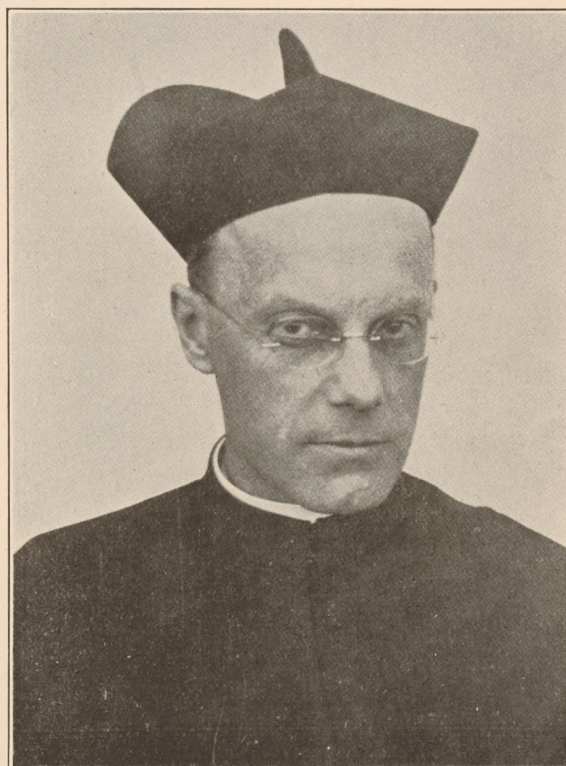
C'est en 1917 qu'eurent lieu les pourparlers avec les autorités de l'Université d'Alberta pour l'affiliation. On ne put trouver un terrain d'entente, et de guerre lasse, on se tourna vers l'Université Laval de Québec, et le collège fut agrégé à cette université le 13 juin 1917. L'année suivante, trois de nos élèves prennent part à un concours intercollégial et deux d'entre eux obtinrent le quatrième rang; depuis, nos élèves se sont distingués de plus en plus dans ces concours ainsi que dans les autres concours organisés par l'Université Laval et spécialement pour les examens du baccalauréat en Philosophie et en Rhétorique. A maintes reprises, le Recteur de l'Université a félicité nos élèves de leur succès.

Le 30 janvier 1918 fut célébré au collège le jubilé du R. P. Drummond; il y eut messe solennelle, grand congé pour les élèves, et le soir, séance. Les catholiques et plusieurs protestants se chargèrent en cette occasion de nous faire voir quelle grande place le Père Drummond tenait dans la vie de la ci-François Veillot, le neveu du grand journaliste; à té. Quelques semaines plus tard, venait au collège ses amis les jeunes, il parla de la "Jeunesse Catholique de France." Pendant l'année scolaire 1919-

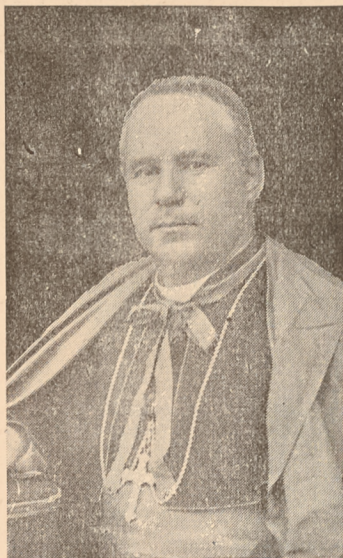
20, le collège reçut plusieurs grands visiteurs: l'Honorable Philippe Roy, haut-commissaire canadien à Paris, Sa Grandeur Mgr Mathieu, archevêque de Régina, Mgr Charlebois, Vicaire Apostolique du Keewatin et Mgr Grouard, Vicaire Apostolique de l'Athabaska. Depuis, presque tous les évêques de l'Ouest et plusieurs autres amis de la cause canadienne-française sont venus dire à nos élèves combien ils étaient contents de les voir grandir sous la douce influence de l'éducation française et catholique.

En 1921, le nombre des élèves inscrits atteignit 221. C'est en cette année que se construisit une nouvelle aile de 70 pieds par 50 à la partie nord de l'édifice.... En 1922, au mois de mai, le R. P. Blain, longtemps professeur de sciences au collège de Saint-Boniface et professeur de philosophie à Edmonton depuis 1920, reçoit de l'Université du Manitoba le titre de docteur en droit. A la fin de cette année scolaire, on fêta solennellement le troisième centenaire de saint Jean Berchmans avec la solennité d'un triduum couronné d'une séance.

Le 20 juillet 1922, le R. P. I. d'Orsonnens devenait recteur à la place du R. P. Bellavance qui, après ses six ans de rectorat, s'en allait comme socius du R. P. Provincial. En novembre, les élèves de philosophie publièrent le premier numéro de "L'Écho du



R. P. J.-I. D'ORSONNENS  
Recteur depuis 1922



Sa Grandeur Mgr Legal, O.M.I.  
Premier archevêque d'Edmonton  
Bienfaiteur du Collège

Collège" dans le but d'intéresser à l'avenir du collège les Canadiens-français de l'Ouest et même du Canada, et aussi de faire aimer au peuple l'éducation classique. Ce petit bulletin mensuel est aujourd'hui à la disposition de tous les élèves et veut les préparer à leur tâche future.

En décembre, nous fêtons le 3ème centenaire de la canonisation de saint Ignace et de saint François-Xavier. Le R. P. Blanchin, O.M.I., prêcha le premier jour, le R. P. Martin, le second, et Sa Grandeur Mgr l'archevêque, le troisième. Cette année, ce fut le tour du Bienheureux Robert Bellarmin, S.J. Les sermons furent donnés par le R. P. O'Gorman, le R. P. Lacoste, O.M.I. et Mgr Pilon, P.D.



Sa Grandeur Mgr O'Leary  
Archevêque d'Edmonton depuis 1921  
Bienfaiteur du Collège

Depuis deux ans, le nombre des élèves a sensiblement diminué, et cela est dû non plus à la crise financière qui continue encore quoique avec moins d'acuité, mais à une crise agricole autrement plus néfaste pour le collège, car nos élèves nous viennent surtout des centres agricoles. Cependant avec quelques années de bonnes récoltes comme celle de l'an dernier, tout rentrera dans l'ordre. En attendant, le cours classique s'est fortifié; plusieurs de nos élèves sont maintenant dans le monde ou dans le clergé séculier ou régulier. Presque tous font la gloire de leur "**Alma Mater**".

Léon GIBAUT, Philosophie I.

### NOTRE "CHEZ NOUS"

Les externes ont pendant l'année scolaire deux "chez nous": le leur et puis le collège.

Notre "chez nous" du collège n'est pas un palais, pas même un château, mais dans ses murs à la fois modestes et solides, se prépare l'avenir de toute une génération. Et c'est nous, Canadiens-français, qui serons cette génération. Nos maîtres ont fait leur preuve; si nous sommes un peu souples, nous deviendrons nécessairement des hommes de caractère et de devoir, capables de lutter pour tout bien, contre tout mal.

Les externes connaissent le collège mieux que tout autre. En venant reprendre chaque matin leurs études ordinaires, ils ont pu à leur loisir contempler la façade principale de l'édifice; c'est une élégante construction en briques solides avec balcon central

et portique imposant. Le collège est bien éclairé, et il est vaste—200 pieds de long sur 50 de large, excepté les ailes qui ont 70 pieds; près du collège, le long du "Chemin Saint-Albert," les élèves ont une cour où l'air et l'espace ne manquent pas.

Mais entrons et visitons les principales parties de notre "chez nous". Tout d'abord le parloir où l'externe ne saurait que faire; à droite, le réfectoire des pensionnaires, et à gauche, un coin important, la salle de récréation qui se métamorphose souvent en salle académique. Les jeux intérieurs et extérieurs sont nombreux et variés, mais, vite aux "régions" intellectuelles. Comme l'esprit l'emporte sur la matière, il faut monter... et nous voici dans un long corridor. A l'une des extrémités, la chapelle, et plus près de nous, le bureau du R. P.



UN PORTIQUE IMPOSANT

Recteur; à l'autre, les deux salles d'étude avec la redoutable chambre du R. P. Préfet. Toutes les classes donnent sur ce corridor, classes des "poètes", des orateurs, des journalistes, des méthodistes..... A l'écart, au rez-de-chaussée, l'intéressante classe de philosophie, mais passons pour ne pas distraire les philosophes "spes collegii!"..... L'étage supérieur contient des chambres pour le personnel de la maison, l'infirmerie, où, grâce aux bons soins du Frère infirmier, **tous ne meurent pas**,



L'INFIRMERIE OU TOUS NE MEURENT PAS

et aussi pour les "Grands" et les "Petits", un endroit dans lequel, tous les soirs, il fait bon se terrer pour aller au pays des rêves et des étoiles!.....

Notre collège a coûté cher; plus de \$150,000., mais c'est bien peu à comparer au dévouement de nos maîtres qui sont venus dans l'Ouest travailler pour nous. De notre côté que devons-nous faire? Être au moins fiers de notre collège; y entrer avec un religieux respect, la tête haute, et au coeur la passion de nous perfectionner..... pour Dieu et la patrie!...

Armand GARIÉPY, Méthode.

## LE COLLÈGE ET LES CANADIENS-

### FRANÇAIS

Les Canadiens seraient heureux de voir grandir leur race, leur religion et leur influence économique. Peu cependant veulent vraiment travailler à cette noble tâche, car le travail leur semble trop immense et les désespère. Pourtant, les RR. PP. Jésuites, en fondant, il y a une dizaine d'années, un collège classique à Edmonton, offrent à la race canadienne-française un secours inespéré et des plus efficaces.

En effet, le collège d'Edmonton répond très bien aux besoins actuels de l'Ouest et peut même satisfaire les vrais intérêts matériels de l'agriculture et de l'industrie. Pour ne parler que du fermier, sans doute, celui-ci peut croire que le collège est simplement une institution qui enlève les jeunes gens à la terre pour en faire des avocats et des médecins. Cela peut arriver, mais sachons prévoir; de nos jours, nous le savons tous, les fermiers ont de nombreux ennemis, et spécialement les spéculateurs contre lesquels l'association, la grande coopération peut les sauver. Mais qui organisera cette association? Dernièrement un étranger a offert ses services. Est-il toujours prudent de se fier à un étranger? Pourquoi, fermiers, ne pas choisir parmi les vôtres vos futurs organisateurs? Mais qui vous les formera, si ce n'est le collège classique et l'éducation supérieure agricole ou économique?

Vous voulez de plus rester canadiens-français et transmettre à vos enfants la langue et les traditions que vous avez reçues. Or, un jour, vous avez compris que sans l'éducation classique et française, vos enfants passeraient à une autre race et à une autre mentalité; c'est pourquoi, de concert avec votre archevêque, vous avez demandé aux Jésuites un collège canadien-français. Ce collège existe depuis onze ans, et selon vos désirs, il s'efforce de maintenir l'influence française dans les provinces de l'Ouest. A vous de ne pas le laisser végéter et de le secourir; c'est un devoir de justice et d'honneur. En retour, il fera de vos enfants des prêtres, des religieux, des hommes d'état et des savants canadiens-français.

Il y a d'autres motifs encore plus élevés qui doivent pousser les parents à envoyer leurs enfants au collège. Car, enfin, tout catholique doit avoir à coeur le maintien des prêtres dans nos provinces. Quelle a été en effet votre première préoccupation en venant dans l'Ouest, si ce n'est d'avoir un prêtre pour baptiser, communier, marier vos garçons et



Le Personnel

vos filles? Ce prêtre a vieilli à votre service; bientôt il demandera un successeur; le lui avez-vous préparé? Ce fils que vous avez refusé d'envoyer au collège, sous prétexte qu'il pouvait travailler à la ferme, peut-être était-il destiné à être ce successeur; et comment le deviendra-t-il, s'il va à une école neutre ou s'il ne reçoit aucune éducation?

Mais si le collège vous donne de si grands avantages, il a aussi besoin de vous, pour se soutenir au point de vue matériel; il a besoin des élèves que peuvent lui envoyer les parents et Messieurs les curés de nos paroisses canadiennes-françaises. Dans l'Ouest canadien, une élite s'impose afin de mettre un peu d'unité dans la grande diversité des races. Et pour le bien du catholicisme, il est de la plus grande importance d'y avoir une élite canadienne-française. Où sera formée cette élite, si ce n'est au collège? Et plus il y aura d'élèves, plus l'élite aura chance d'être meilleure et plus solide. Ainsi, quand les étudiants afflueront au collège, l'éducation aura une influence plus universelle pour le plus grand bien religieux et civique de l'Ouest.

Henri LATOUR, Rhétorique.

### LA CONGRÉGATION DE LA TRÈS SAINTE-VIERGE

Aux lecteurs du numéro-souvenir, curieux de connaître exactement ce que sont les Congrégations de la Sainte-Vierge, nous leur répondrons que ce sont des associations agrégées à la Primaria Romai-

ne qui leur donne son esprit, ses règles et ses privilèges. "Le but est de développer chez les membres une parfaite dévotion à la Très Sainte Vierge, pour faire d'eux, par ce moyen, des chrétiens résolus à se sanctifier eux-mêmes et le prochain, dans la pleine soumission à la Sainte Église et à son chef Notre Saint Père le Pape."

Il y a actuellement dans le monde 46,940 congrégations de la Très Sainte-Vierge affiliées à la Congrégation Primaria; ce qui suppose plusieurs millions de membres.

C'est le 2 janvier 1914 que la Congrégation du Collège d'Edmonton a été affiliée par le Très Révérend Père Wernz, Général de la Compagnie de Jésus, à la Primaria de Rome. Elle prit pour titre celui de l'Immaculée-Conception, et pour patron secondaire, saint Louis de Gonzague. Les congréganistes du Collège d'Edmonton marchent vaillamment dans l'armée de la Reine du ciel et de la terre. Ils ont toujours eu à cœur d'en faire partie; les dignitaires ont toujours été tenus en particulière estime; les membres ont toujours compris qu'ils trouveraient dans la dévotion à Marie un gage de salut et de perfection. L'oeuvre de la Sainte-Enfance a trouvé parmi eux ses zéloteurs les plus actifs; enfin plusieurs de ses anciens membres constituent un contingent remarquable de religieux et de prêtres séculiers.

Pour s'entretenir dans cet esprit, les congréganistes tiennent tous les dimanches une réunion, dans laquelle ils commencent par chanter un cantique à

Marie, puis récitent l'office de l'Immaculée-Conception, entendent une courte instruction de leur directeur sur un privilège, une vertu de Marie, un moyen de pratiquer leur dévotion envers elle, enfin la plupart s'approchent de la Sainte Table. Chaque année, au commencement de mai, ils vont en pèlerinage à une église placée sous le vocable de l'Immaculée-Conception, à trois milles du collège. C'est toujours pour nos congréganistes un événement marqué de poésie, de joie et surtout de confiance en Marie.

Le matin, ils sont debout à six heures et demie, et après la prière, ils s'approchent en grand nombre du sacrement de Pénitence. A sept heures et demie, avant le départ, ils chantent "Donnez-nous un beau jour"...., et deux par deux se dirigent paisiblement vers le lieu du pèlerinage. On dirait que la Sainte Vierge, sensible à ces démonstrations d'affection, fait en sorte qu'on ne quitte le collège que par un beau jour. Et de fait, si nous n'avons pas au bord de nos routes des arbres chargés des feuilles et des fleurs des premiers jours de mai, dans cette ville, la plus au nord au Canada, nous avons un soleil d'un éclat incomparable, dans une atmosphère très pure. C'est vraiment la journée de celle qui "brille dans sa Conception comme l'aurore naissante." Une fois les groupes de maisons dépassées, les congréganistes ont à marcher environ deux milles dans la prairie; ils

en profitent pour réciter le chapelet.

Vers huit heures et demie, ils ont eu, cette année, la messe dite par le Révérend Père Recteur. A l'évangile, le curé de l'Immaculée-Conception, M. l'abbé Lepage, selon une coutume qui date de 1920, première année du pèlerinage, leur adresse la parole. Dès les premiers mots, on sent un ami des jeunes gens et de la Très Sainte Vierge. Aussi chacune de ses paroles pénètre comme la semence dans un terrain bien préparé. Au sortir de l'Église, sur le perron, nous nous groupons, avec M. l'abbé de Münter qui a gracieusement consenti à toucher les orgues, avec M. le curé Lepage, le Père directeur et le Père assistant, devant l'appareil photographique qui fixe nos attitudes pour le numéro-souvenir de l'"Écho".

Le pèlerinage est fini; les jeunes gens retournent, les uns encore à pied, les autres en tramway. Ils emportent avec eux plus de confiance, plus d'amour envers Marie et partant plus d'énergie pour le bien.

Deux fois par an, les congréganistes invitent tous les élèves à assister à leurs réunions. Le 8 décembre, fête titulaire de la Congrégation, ils organisent une réception solennelle des approbanistes ou candidats-congréganistes que préside le R. P. Recteur, et à la fin de l'année, les congréganistes-finissants, devant tous, se consacrent à la T. S. V.

Le Conseil de la Congrégation.



Les Congréganistes-pèlerins

### PETIT PIERRE ET LA SAINTE-ENFANCE

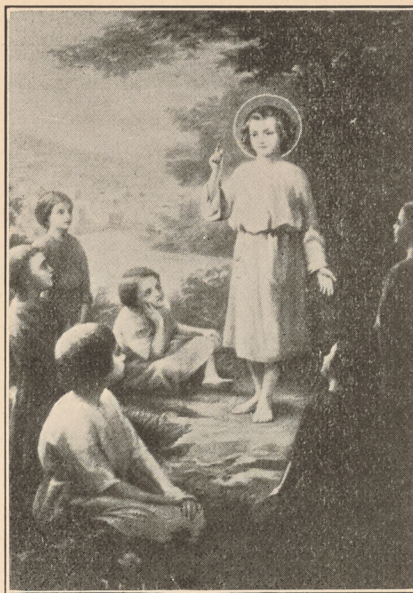
9 heures du matin.... Les élèves sont en classe; il y a du soleil dehors et il pénètre en larges rayons dans l'appartement; il y a du soleil dans les coeurs, car dans l'après-midi, les élèves auront leur plus beau congé du printemps. Le professeur est radieux... les élèves écoutent si bien! Seul, petit Pierre est distrait; à une question du maître il ne sait que répondre. Ses yeux sont fixés sur le tableau noir et relisent pour la dixième fois une inscription de six mots: "Demain, quête de la Sainte-Enfance." C'est tout et c'est assez pour le faire rêver. Le maître ne le regarde plus; vite, petit Pierre glisse une main tremblante dans la poche de son habit; il n'y trouve qu'une méchante pièce de dix sous, la dernière,—celle-là même qui dans l'après-midi devait lui procurer une belle tablette de chocolat. Il cherche ailleurs,... on ne sait jamais!... Rien. Pourtant c'est si bon du chocolat un jour de congé, et voilà que la quête de la Sainte-Enfance vient lui enlever cette jouissance.

4.50 heures.... Petit Pierre a joué et se repose maintenant dans la salle de récréation. Tout au fond le magasin est ouvert et les clients ne manquent pas. Petit Pierre voit de ses amis qui croquent à belles dents dans de larges tablettes de chocolat. C'en est trop, et Pierre se met à courir devant la tentation. Pauvres petits chinois! il vous oublie, vous êtes si loin...! Mais espérez encore, car le voilà arrêté au milieu de la salle... ses yeux voient plus loin que le magasin, ils contemplent un paysage chinois, celui qu'ils ont vu dépeint dans les Annales de la Sainte-Enfance. Une femme longe un précipice; elle porte un jeune enfant dans ses bras. Bientôt peut-être, il roulera dans l'abîme.... Mais non, une brave petite soeur de l'Immaculée-Conception vient le sauver. Enfin Pierre respire... Mais qu'y a-t-il? la femme ne veut pas, elle marchande son enfant, et la soeur n'a que cinq sous à lui donner. "Ce n'est pas assez, j'en veux dix,... je ne donnerai pas mon enfant, je le tuerai plutôt"... Petit Pierre ferme les yeux pour ne plus voir!...

Enfin la cloche sonne pour l'étude de cinq heures, et la pièce de dix sous n'alla pas au magasin... Le lendemain, elle tombait dans la boîte de la Sainte-Enfance,... elle s'en allait racheter une petite âme chinoise..... au grand pays païen!....

\* \* \*

Petit Pierre n'est pas le seul à faire des sacrifices pour la "Sainte-Enfance", et les enfants païens n'ont pas de meilleurs amis que les collé-



JESUS ET LA STE-ENFANCE

giens d'Edmonton. L'oeuvre de la Sainte-Enfance fut fondée au collège en 1918, et depuis, pas moins de \$340.00 ont été versées au profit de l'oeuvre de la Ste-Enfance; espérons que Dieu, pour récompenser cet acte de générosité viendra se choisir des missionnaires parmi les élèves du Collège d'Edmonton.

Jean HÉTU, Versification.

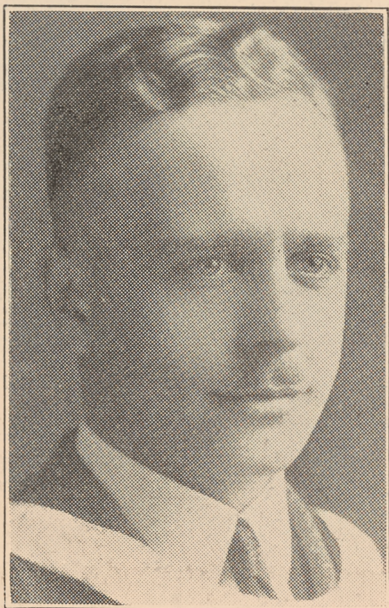
### NOTRE PREMIER GRADUÉ

Nous apprenons avec plaisir que M. Paul-Émile Poirier vient de subir avec succès ses derniers examens de droit à l'Université d'Alberta. M. Poirier est entré au collège au lendemain de la fondation, en 1913. Il en est sorti en 1921 avec le premier groupe des finissants, et obtint son grade de B.A. avec distinction à l'Université Laval de Québec. Il se présenta aussitôt à l'Université d'Alberta et fut admis avec les premiers étudiants en droit qui firent leurs cours sous le nouveau système d'enseignement légal réorganisé dans cette université.

Pendant ses cinq mois de vacances, il eut la bonne fortune de faire une partie de sa cléricature chez M. l'avocat Louis Madore. En 1923, il accompagnait son Honneur le juge Lucien Dubuc dans ce grand voyage du Nord qui avait pour but de faire connaître la justice britannique aux Esquimaux.

Au cours de ses études au collège, M. Poirier a gagné nombre de distinctions. En première année de philosophie, il a pris part au concours intercollégial de dissertation et obtint le second prix sur des centaines de concurrents des vingt et un collèges de

la Province de Québec. Il fut aussi le premier élève du collège à gagner le prix d'histoire du Canada (\$30.00) que les Révérends Pères Oblats donnent chaque année. Cinq fois il a remporté dans sa classe la médaille d'excellence et plusieurs fois la médaille décernée par le collège comme prix de caractère.



Paul-Emile POIRIER, B.A., LL. B.

Il est maintenant chez MM. Milner, Matheson, Carr & Dafoe, à l'oeuvre sans tarder. Nous espérons que dans sa profession il aura les succès que font présager ses ressources de talents, de caractère et de valeur personnelle.

\*\*\*

### LES JÉSUITES DANS L'OUEST

Avant La Vérendrye, quelques missionnaires Jésuites avaient bien désiré venir évangéliser les peuplades à l'ouest des Grands Lacs, mais ce ne fut qu'en 1731, qu'un Jésuite, le R. P. Messaiger, pénétrait dans les régions inconnues de l'ouest de la Nouvelle-France comme chapelain dans l'expédition de La Vérendrye. Sa santé ne lui permit pas de se donner à l'évangélisation des indigènes, et à peine rendu au fort Saint-Charles, il dut retourner à Montréal.

Le R. P. Aulneau fut nommé pour le remplacer. Son intention était de travailler à la conversion des Mandanes. Les moeurs quasi sédentaires de ce peuple donnaient beaucoup à espérer et le jeune missionnaire était loin de manquer de zèle. Mais Dieu

voulait le sacrifice de ses désirs d'apostolat. Le 8 juin 1736, en compagnie de Jean-Baptiste de La Vérendrye et de ses 19 Français, il tombait sous les coups des Sioux à l'"Ile-au-Massacre". Le Père Claude Coquart fut nommé comme chapelain; il devait en même temps chercher à évangéliser les Mandanes, mais on ne sait pas si jamais il a pu atteindre cette tribu indigène. Ces trois Jésuites, dignes successeurs du R. P. Marquette, durent probablement limiter leur ministère à la petite troupe de La Vérendrye et à quelques Indiens qui venaient vendre leurs fourrures aux Français.

Les Jésuites ont dû subir la destinée des fils de La Vérendrye; le mauvais vouloir des marchands de Montréal arrêta les découvertes et en même temps les expéditions lointaines vers l'immense océan Pacifique. Bientôt vinrent la suppression des Jésuites en France et la coalition européenne contre la Compagnie de Jésus. Au commencement du régime britannique, les Anglais dans l'espérance de mettre la main sur les biens des Jésuites et de frapper au coeur la religion catholique au Canada, défendirent aux Jésuites canadiens de se recruter; enfin, en 1773, la Compagnie de Jésus était supprimée dans le monde entier. Elle ne continua à exister qu'en Russie et en Prusse. Au Canada, le dernier Jésuite, le Père Cazot, mourut en 1800.

En 1814, la Compagnie de Jésus fut rétablie, mais les Jésuites ne revinrent au Canada qu'en 1842 à la demande de Mgr Bourget, évêque de Montréal. Cependant, ils étaient aux Etats-Unis depuis 1823. Or en 1846, un fameux missionnaire belge, le R. P. de Smet, S.J., qui évangélisait les Indiens de l'ouest des Etats-Unis, s'était dirigé vers les prairies canadiennes à la recherche des Pieds-Noirs. Son guide l'avait abandonné dans les immenses plaines et il aurait fatalement péri s'il n'avait atteint providentiellement le Fort Edmonton, sur les rives de la Saskatchewan. Le Père de Smet passa trois mois à Edmonton; il en profita pour visiter le lac Sainte-Anne où des missionnaires avaient établi une colonie de Métis français. Ce fut probablement le premier Jésuite qui foula le sol de l'Alberta.

Les Jésuites canadiens-français ne vinrent que plus tard, au commencement du 20ième siècle, fonder un collège classique, à la demande de Sa Grandeur Mgr Legal et des catholiques de la ville d'Edmonton. Espérons que leurs oeuvres vont maintenant se multiplier et que leur influence va grandir de plus en plus dans l'Ouest du Canada.

Arduino d'APPOLONIA, Rhétorique.



PHILOSOPHIE



RHÉTORIQUE



BELLES-LETTRES



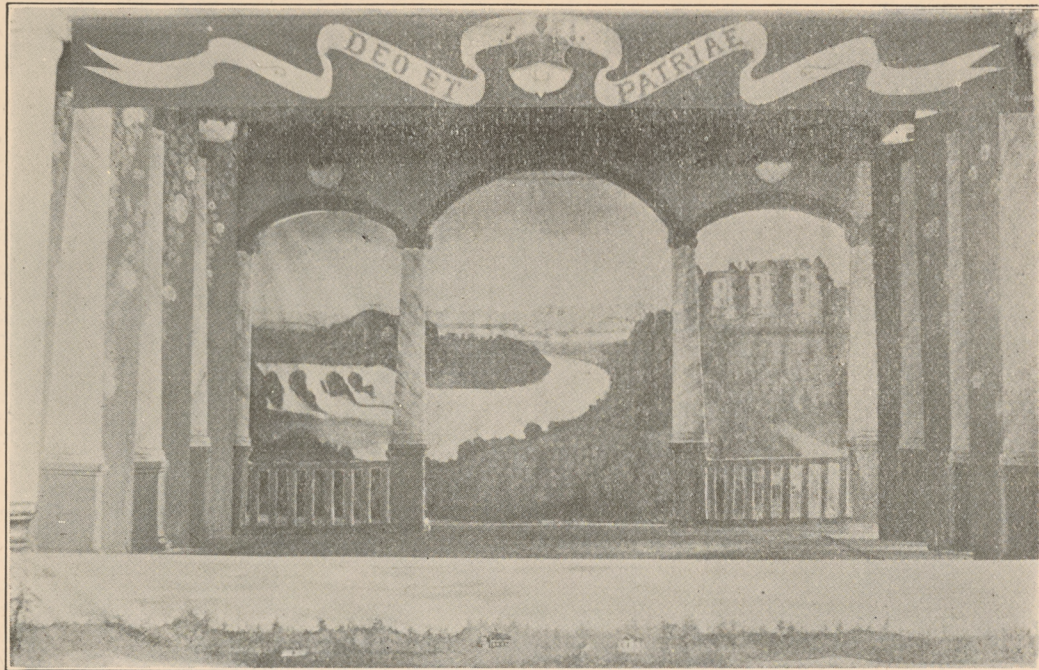
VERSIFICATION



MÉTHODE



ÉLÉMENTS-LATINS



### A LA SALLE ACADÉMIQUE

En parcourant les archives de la maison, ce qui me frappa, ce furent les documents sur les séances dramatiques qui ont eu lieu depuis sa fondation. C'est une de nos pages glorieuses; depuis 1913, pas moins d'une trentaine de pièces ou fragments de pièces ont été joués, dont plusieurs sont des chefs-d'œuvre. Je crois intéresser les lecteurs du numéro-souvenir en les énumérant :

1913-14.—Première année scolaire du collège; on joue au mois de mai le "Bourgeois Gentilhomme" de Molière.

1914-15.—Le 10 décembre, séance pour venir au secours de nos braves soldats qui combattent en France; deux pièces ont été exécutées: "Tarcisius, drame en deux actes, et "Les Deux Sourds", comédie en un acte. Le 31 mai 1915, pour la fête du R. P. Recteur, les "Fourberies de Scapin" par Molière. Le 9 juin, drame anglais donné devant le Lieutenant-Gouverneur de l'Alberta: "The Martyrdom of St. Eustace" par le Rév. P. Merrick.

1915-16.—Plusieurs comédies de Molière: Le "Malade Imaginaire" (1er février 1916), l'"Avare" (6 juin), et en anglais un extrait du "Bourgeois Gentilhomme" (16 mars). A cette dernière séance, on joua aussi le "Magic Ring" du R. P. L. Bonvin, S.J.; dans cette opérette, on a pu entendre un chœur de quarante voix d'enfants s'entremêler dans une douce harmonie.

1916-17.—Pour Noël, extrait du "Misanthrope"

de Molière, et une comédie en un acte: "L'Anglais tel qu'on le parle" de Tristan Bernard. En juin, une courte comédie: "Le Commissaire est bon enfant." Aussi quelques séances de classe.

1917-18.—Le 29 janvier 1918, à l'occasion du cinquantième anniversaire de vie religieuse du R. P. Drummond, on joua "The Bogus School Inspector", un "Quart d'heure avant sa mort" et une opérette "An interrupted Singing song."

1918-19.—Le 22 mai 1919, on joue "Disparu!!", comédie en trois actes.

1919-20.—Pendant l'année, de nombreuses petites pièces, et le 22 mars 1920, la grande comédie de Bisson, le "Bon juge."

1920-21.—Comédie en quatre actes, "La Cagnotte" par Labiche (22 mars 1921). Un peu plus tard on donna les "Berlurons". En juin, une scène du "Merchant of Venice" de Shakespeare.

1921-22.—Plusieurs petites comédies: Le "Truc du concierge", "Salsifis," et ce "Bon Monsieur Jacob". De plus un extrait du "Cid" de Corneille.

1922-23.—Le 22 novembre, on joua devant Sa Grandeur Mgr Prud'homme, un petit drame très émouvant, le "Premier Pas" de Richer. Au mois de mai furent exécutés au profit du Collège de Saint-Boniface, une saynète, "Types de Collégiens," une petite comédie, "La Guérison de Pierrot" et un drame en un acte, "Pour l'âme d'un père".

1923-24.—Le 26 novembre, les philosophes, sans

doute par sympathie pour la surdité, nous donnent deux comédies, intitulées "Les deux Sourds". A



Personnages du "Grondeur"

Noël, avant le départ pour les vacances, les élèves jouèrent une saynète, "Comme nos aïeux," et un drame extrait des "Christmas Carols" de Dickens. A la mi-carême, on jouait le "Grondeur," comédie

en trois actes de Brueys et Palaprat et deux mois après, un drame en quatre actes, le "Fils de Ganelon", heureuse adaptation de "La Fille de Roland", le chef-d'oeuvre d'Henri de Bornier. Ces deux pièces, longuement analysées dans les journaux locaux, ont contribué à former un bon nombre de jeunes acteurs et à enrichir notre matériel dramatique d'un costumier bien garni et de nombreux décors.

Laurier PICARD, Philosophie II.

### A L'ACADÉMIE

#### L'Académie Saint-François-Xavier

Notre académie française vient de voir s'écouler sa septième année d'existence. Elle fut fondée le 14 octobre 1917 par le R. P. Faure. Les premiers officiers furent MM. Boileau, Brown et Poirier, élus respectivement président, vice-président et secrétaire. Le but de l'académie était de perfectionner les élèves dans l'art oratoire et les familiariser avec les grandes questions religieuses et civiles du pays. Le principal numéro au programme académique é-



"PRIONS: J'AI VU TOUTOURS, DANS MA RUDE  
CARRIÈRE,  
"QUE L'ARME LA MEILLEURE EST ENCOR  
LA PRIÈRE"



CLICHÉ L. MAYNARD



"LE FILS DE GANELON"

taît la discussion qui se faisait entre deux ou plusieurs membres. Venaient ensuite deux ou trois déclamations, un essai, une critique de l'essai et une lecture.

Mais l'importance de chacun de ces numéros changeait avec les officiers et les aspirations de chaque année. Durant les trois premières années, cet ordre fut presque exclusivement suivi. Pendant les deux années suivantes, on attacha de l'importance surtout aux discussions; cela se comprend facilement, vu qu'il y avait beaucoup plus d'élèves qui avaient fait leur rhétorique. En 1922-23, on eut par excellence l'année des déclamations: jamais les déclamations n'avaient été préparées avec plus de soin. D'un autre côté, les lectures et les critiques perdirent beaucoup de leur prestige. L'année 1923-24 fut pour les discussions ce que l'année précédente avait été pour les déclamations. Les séances n'eurent lieu qu'une fois par mois. Les sujets à discuter furent longuement et soigneusement préparés, tandis que les déclamateurs ne faisaient que de très rares apparitions à la tribune. Ce fut une année pratique, comme la précédente avait été idéaliste.

Cependant, tous les ans, l'Académie conserva la qualité qui est le gage le plus sûr de son succès, je veux dire l'intérêt et le contentement qu'elle inspire à tous. Cela était dû sans doute à la bonne volonté de chacun, à la variété des travaux présentés et des sujets de discussion. Nous avons vu nos

orateurs aux prises avec les sujets religieux et patriotiques, ou même politiques et économiques, tels que les avantages et les désavantages de la colonisation dans l'Ouest, de l'instruction française, de l'immigration jaune au Canada, de la prohibition, du "Wheat Pool" et du gaz naturel. Il va sans dire que nos jeunes Cicérons y trouvaient amplement matière à aiguiser leur esprit et délier leur langue. Tant que règnera cet état de chose, l'Académie Saint-François-Xavier méritera bien la reconnaissance des élèves qu'elle veut former et développer.

Wilfrid BOISVERT, Rhétorique.

### The English Literary Society

Although in a French College, we students can acquire a sufficient knowledge of English. Besides our English classes we have a literary club whose object it is to promote the correct speaking of English, and especially in public.

It was for that purpose that Father Burrell founded an English Literary Society. It was organized September the 21st 1921. A strong staff was needed to assure the success of the new society. Mr. B. Malo was elected President, Mr. O. Malo Vice-President and Mr. Boucher had the difficult task of Secretary. We may thank Father Burrell the moderator, and these first officers; for the Society has been very useful.



L'Orchestre

The society met twice a month and every time, there was a very interesting program which consisted of a debate, an essay, a recitation and a short reading. Every member took an active part in these meetings. We may mention a few outstanding debates: "Is repatriation preferable to immigration"? Mr. Boucher and Mr. A. Payment took up the affirmative, while the negative was ably defended by Mr. R. Picard and Mr. Humbert. We also find a very lively debate in this question: "Why should Alberta dispose of its natural resources?" Mr. Lessard defended Alberta's cause and Mr. B. Malo was against him. Many instructive and interesting essays were made: "Daniel O'Connell, by Mr. Picard; "Milton as a man and as a poet" by Mr. Boucher, "Philosophy" by Mr. Richard. Pleasant recitations such as Mr. Malo's "Old School Clock", Mr. Albert Gibault's "Dickens in camp" were given. Two very refined dramas were played by the boys of the club. One on the 20th of May 1922: Julius Caesar; the other on the 20th of December 1923: "The Christmas Carol" by Dickens; both were a great success.

You may judge a society by its works, and in this respect, we may say that the English Literary Society has fulfilled the hopes of its founders. The progress of the Society is mostly due to the great zeal of Father Burrell, Father Hacault, S.J., and of Mr. Boucher, its moderators, as well as to the good will and the work of the members.

Paul DUBUC, Rhetoric.

### NOS SÉANCES DE CLASSE

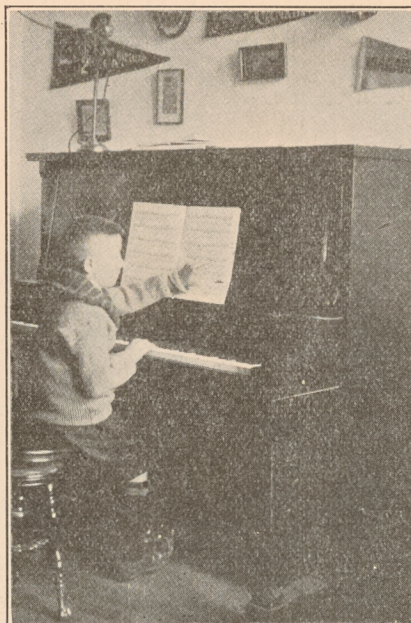
On a toujours eu à coeur de bénéficier, au collège, de l'émulation que développent les séances de classe. Nous comprenons sans peine la rude tâche qu'ont dû accomplir les premiers professeurs du collège, pour organiser ces joutes littéraires. A l'heure actuelle, comme les élèves sont plus nombreux, le travail est plus facile, et cette année, presque toutes les classes ont eu leur séance. Trois de nos élèves des premières classes du cours classique viennent révéler aux lecteurs ce qui s'est fait en famille.

#### Versification

Le soleil se levait brillant en ce beau matin du 29 avril. Au dortoir tous dormaient..... sauf les Versificateurs: leur esprit était trop préoccupé de leur séance de classe qui devait avoir lieu ce jour-là; ils ne pouvaient dormir. Allaient-ils réussir?

Enfin le moment attendu depuis longtemps arriva et les Versificateurs défilèrent à la salle de l'Académie. Les professeurs et les élèves de Méthode, Belles-Lettres et Rhétorique répondirent à l'invitation. On pouvait lire la joie sur la figure des élèves; je ne sais si c'était la séance qui les réjouissait ou l'occasion de manquer une heure et demie de classe. Le R. P. Recteur, accompagné des RR. PP. Préfet, Ministre et Péloquin, nous honorèrent de leur présence.

La séance débuta par la lecture du prologue qui expliquait brièvement la composition du program-



me. Suivit une concertation sur les règles de grammaires latine et grecque. Lucien Maynard a dû perdre un instant son sang-froid habituel; il souleva un rire général en traduisant une phrase grecque: "Il faut vivre pour manger", au lieu de "il faut manger pour vivre."

Il y eut une prélection grecque dans laquelle Charlebois fit preuve d'un grand savoir; on s'acquitta brillamment de cette partie du programme, même Lemieux n'hésita pas.

Maynard nous procura un peu de délassement en nous déclamant les "Deux Perdrix"; il était tout à fait à son aise devant son auditoire et le captiva pendant un bon quart-d'heure.

La répétition d'un siècle important de l'histoire d'Angleterre, le dix-septième, nous attira de vifs applaudissements; nous avons choisi l'histoire anglaise pour prouver à ceux qui nous reprocheraient de négliger cette histoire, à l'avantage de celle de France, que nous sommes loin d'ignorer l'histoire britannique. Dans cette répétition, comme dans les concertations, Jean Héту, le plus petit et non le moindre des Versificateurs, brilla par ses ripostes promptes et exactes.

Le dernier numéro du programme indiquait une prélection française. "La Leçon des Érables" de l'abbé Groulx fut d'abord lue avec âme par Jean Héту, puis expliquée quant aux mots et aux idées par les élèves. On ne pouvait mieux choisir pour inspirer aux élèves un amour toujours plus grand de la langue française.

Le R. P. Recteur nous offrit avec quelques conseils ses félicitations pour le spécimen que nous lui avions présenté. Ainsi se clôtura la séance de la Versification.

Bernard LEMIEUX, Versification.

### Méthode

Le 3 mai, les Méthodistes, rayonnants d'entrain, se présentèrent dans la salle académique devant le R. P. Recteur, plusieurs Pères du collège, les confrères de Versification et des Éléments latins.

La séance de classe commença par un prologue d'allure plutôt badine que sérieuse. D'un ton quasi sarcastique, l'orateur, le capitaine des "Canadiens," nargua les "Zouaves", mais ceux-ci se contentent d'esquisser un sourire—qui permet à l'auditoire de deviner la vérité: les "Zouaves" sont à coup sûr de valeureux adversaires.

Suivit l'explication française; tout marcha très bien. Il en fut de même pour les prélections latine et grecque. Toutefois, faisons une restriction con-

cernant cette dernière. Rolland Bérubé dit "Démosthène" trouva la dose négligeable, car son talent dut rester caché sous le boisseau. Mais que voulez-vous? Tous n'ont pas droit au nom de Démosthène; il fallut donc respecter le niveau de la classe. Mais consolez-vous "Demos", tenez pour certain que notre estime pour vos capacités et vos aspirations helléniques n'a pas fléchi d'un iota, et que devant Homère et Démosthène vous auriez obtenu une plus juste appréciation de vos talents.

Jadis un combat finit faute de combattants; dans nos concertations, il n'en fut pas ainsi. Le combat finit faute de questions, faute de verbes. Dans ce cas que faut-il penser de ces concertations? Les projectiles étaient-ils inoffensifs au point de ne pouvoir faire de blessures mortelles? Permettez-moi de vous dire ce que j'en pense. Le fait qu'il soit resté des "Zouaves" et des "Canadiens" indemnes dans la concertation sur les exemples de syntaxe latine ne constitue rien de bien prodigieux, mais qu'un même résultat ait eu lieu dans les concertations sur les verbes irréguliers grecs et sur les trois "voix" de "luô", voilà suivant moi un exploit qui mérite les applaudissements que nous avons reçus.

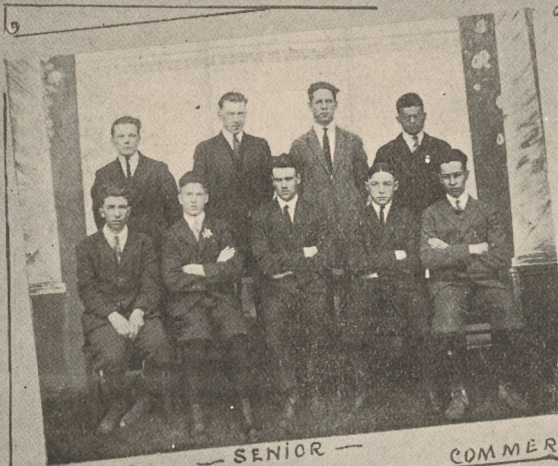
Il ne faudrait pas oublier les déclamations. L'un de nous récita avec beaucoup de naturel et de vivacité: "Le Chat, la Belette, et le petit Lapin". Un autre charma son auditoire avec le spirituel morgeau: "Les Lentilles Universitaires", métamorphosées en "Lentilles au Collège". Armand Gariépy, assidu collaborateur de l'"Écho du Collège", nous donna un avant-goût de la Rhétorique en nous lisant une composition sur le cours classique. Notre estimé confrère n'a qu'à continuer et nous lui prédisons un bel avenir.

À la fin de la séance, nous eûmes le plaisir d'entendre le R. P. Recteur. Il nous félicita en termes vraiment élogieux et nous engagea à apprécier comme il mérite de l'être le cours classique et de tenir... "jusqu'au bout".

Armand LÉPINE, Méthode.

### Éléments latins

C'est le 4 mai que le R. P. Recteur vint avec le R. P. Préfet présider une classe des Éléments latins dans la grande étude des petits. La grandeur du local permit d'y inviter la classe nombreuse des Éléments français et de la Méthode. Stimulés par la présence d'un auditoire aussi imposant, nous nous levâmes pleins d'ardeur, quoique un peu intimidés, tels des mousses faisant leur première traversée sur l'océan.



— SENIOR —



— JUNIOR —

COMMERCIAL



ÉLÉMENTS-FRANÇAIS I



ÉLÉMENTS-FRANÇAIS II



ENGLISH PREPARATORY

Divisés en "Humoristiques" sous le chef toujours plein d'humour qu'est Willie Morris et en "Albertains" sous le patriote Albert Maynard, nous commençâmes à nous tâter sur les mots anglais. On a dû certainement être fier de la prononciation qui nous avait été apprise. Nous étions prêts à faire alors une bataille de chiffres. Ainsi Valmore Robert et Ernest Leclaire purent faire voir leur enthousiasme pour les chiffres. Enfin Narcisse Bernard lui-même était tellement excité qu'il répondait avant d'avoir entendu la question.



Une "concertation"

Vint alors un combat, un vrai, sur les verbes irréguliers latins. "Albertains" et "Humoristiques," rangés en face les uns des autres, se battirent tant qu'à la quatrième passe d'armes, il ne restait plus de vivants que les capitaines Morris et Maynard. En vain le capitaine des "Albertains" essayait-il de déconcerter son adversaire par des réponses vives accompagnées du tonnerre de sa voix, le chef des "Humoristiques" parut inébranlable, et la fin du combat les laissa avec un résultat de deux à trois victoires pour les "Humoristiques."

Épuisés par ce combat, nous allâmes à un chapitre de l'"Épitomé". C'était un nouveau chapitre, et chacun put ainsi montrer beaucoup de science et beaucoup d'ignorance. C'est bien drôle: à l'une et à l'autre, nos auditeurs parurent prendre un

égal intérêt.

Nous ne tardâmes pas à nous reprendre corps à corps. Notre professeur offrit au R. P. Recteur de choisir lui-même la concertation dans le volumineux cahier d'exercices sur les conjugaisons latines. "Legere" à l'actif, tel fut le point en litige. Les "Albertains" y montrèrent leur habileté et leur courage. Ne voulant pas subir le déshonneur d'une nouvelle défaite, ils se battirent avec une fureur mêlée de sang-froid; il en résulta qu'au bout de cinq tours, il ne restait que Willie Morris sur la brèche contre Wilfrid Grenier et Albert Maynard. C'est alors qu'à deux, usant de ruse et de vigueur, nous obligeâmes dans un dernier assaut l'astucieux capitaine des "Humoristiques" à nous céder le champ de bataille ainsi que la victoire.

Après cette mêlée, une des plus sanglantes de l'année, une trêve était nécessaire. W. Grenier vint apprendre à Robert Lavoie comment on forme les voyelles d'après Molière. W. Grenier fit si bien sa part que R. Lavoie ne tarda pas à rentrer dans sa tête les six voyelles sans qu'il fût nécessaire de lui donner des coups de bâton.

Il fallait par une lutte décisive décider de la victoire finale. Des deux côtés, les combattants luttaient plutôt par habitude acquise que par nouvelle ardeur, quand le combat changea entièrement de face. Se souvenant de la gloire qui en reviendrait aux vainqueurs, ils se mirent à se battre avec fureur et habileté égales, et malgré les pièges innocents tendus par le professeur, l'issue resta incertaine.

Après ce mémorable combat, Narcisse Bernard prenant à son tour le rôle de professeur apprit à son élève Valmore Robert comment on prononce les consonnes et même il lui proposa de lui enseigner toute la grammaire quand il aurait fini de l'apprendre!... Nous finîmes une après-midi bien remplie en corrigeant une rédaction sur Albuquerque détournant les dangers d'une tempête en mer en offrant à Dieu

## L'UNION

L'ÉCHO DU COLLÈGE EST IMPRIMÉ DANS LES ATELIERS DE L'UNION

IMPRIMERIE FRANÇAISE

Les Canadiens-français peuvent toujours obtenir à l'IMPRIMERIE DE L'UNION des impressions anglaises et françaises.

JOURNAL FRANÇAIS

L'UNION est un journal canadien-français et catholique qui soutient l'activité et le patriotisme de son propriétaire actuel.

L'UNION DEVRAIT ÊTRE L'ORGANE DE TOUS LES CANADIENS-FRANÇAIS

Tout abonnement à L'UNION contribue au triomphe de l'idée française jusqu'aux Montagnes Rocheuses

un enfant innocent. C'est alors que René LeBlanc essaya en vain de faire croire que l'innocence paraissait sur les cheveux d'un enfant; mais il fut obligé d'admettre comme ses compagnons qu'elle rayonne plutôt sur le front et dans les yeux.

Le R. P. Recteur rit bien et termina la classe en montrant sa satisfaction de l'ardeur et de l'application déployées....

Albert MAYNARD,  
chef des "Albertains".

### LES SPORTS AU COLLÈGE

Aux premiers jours de la fondation du collège, on a compris que les sports étaient un délassement, salutaire pour le cerveau des jeunes, apte à façonner "une âme saine dans un corps sain" et à soutenir la santé physique et morale des élèves. Aussi les jeux ont-ils toujours été fortement encouragés par les autorités.

Dès les premières années, la balle-au-camp, la balle-au-panier, le ballon, la crosse, le gouret sont en honneur. La création du "Grand Conseil des jeux" met plus d'intérêt et d'émulation. Chaque

genre de sport a sa ligue et ses concours pour les prix de fin d'année.

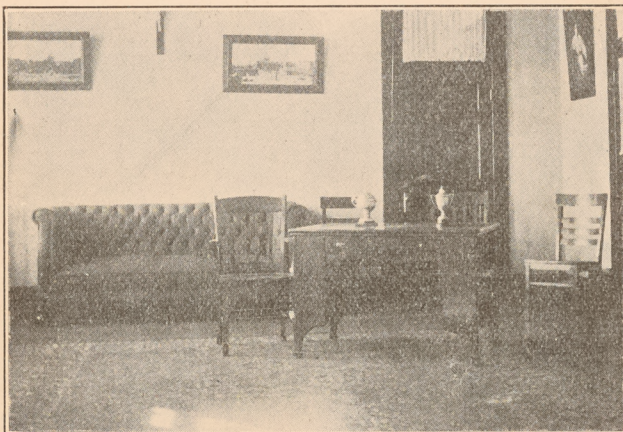
Pour promouvoir les sports, on ne tarda pas à organiser tout d'abord des parties avec l'extérieur et spécialement avec le Juniorat des RR. PP. Oblats. Puis vinrent des ligues régulières. Mentionnons la ligue de gouret de 1918-19 où nos élèves se signalèrent. Les traditions de cette même année nous parlent aussi de belles victoires dans les parties de balle-au-camp.

Le ballon, la crosse et la balle-au-panier pour une raison ou pour une autre étaient en abandon en 1919. La prépondérance appartenait au gouret et à la balle-au-camp. L'année 1920 fut une année glorieuse pour nos joueurs de gouret. Ce sport prit un nouvel essor par la fondation d'une ligue catholique avec pour enjeu une coupe offerte par les Chevaliers de Colomb. Cette coupe, gagnée en 1921, perdue en 1922, nous est revenue en 1923 par le refus des intéressés à jouer.

Pendant l'hiver 1922-23, nous prenons part à "The City League", mais les Highlands l'emportent d'emblée. De grands efforts pour ramener à l'été la balle-au-panier et le ballon restent sans fruit ap-



Un coin du Cabinet de chimie



Le Parloir



préciable; ces jeux ne méritent cependant pas cette disgrâce; et à l'automne de 1923, la balle-au-pa-nier eut plus de popularité.

La dernière ligue est celle de cet hiver entre le Juniorat des RR. PP. Oblats, l'"École Séparée" et le collège. Les junioristes restent vainqueurs. Le nombre restreint des "Grands" ne nous a guère permis d'organiser les traditionnelles et nécessaires ligues intérieures. On se rabat sur les parties extérieures, mais ces parties sont—trop peu nombreuses pour satisfaire les joueurs et les fervents du sport.

Il me reste à exprimer un désir; c'est de voir les jeux devenir plus universels au collège. Cette tâche appartient aux "Grands" et en cela ils auront toujours l'appui de leurs maîtres, car mieux que nous, ils savent ce que les jeux peuvent apporter au développement physique et moral.

Félix BRANGER, Belles-Lettres.

### LE PERSONNEL DU COLLÈGE

R. P. J.-IVAN D'ORSONNENS, S.J., Recteur et Préfet des Études.

P. LÉONIDE BÉGIN, S.J., Préfet de Discipline.

P. OMER PÉLOQUIN, S.J., Sous-Préfet.



P. LOUIS MAILHOT, S.J., Procureur, Directeur spirituel des élèves.

P. JOSEPH BLAIN, S.J., Philosophie.

P. HENRI BOILEAU, S.J., Sciences et Mathématiques.

P. THOMAS MIGNAULT, S.J., Rhétorique.

P. CHARLES FRÉDÉRIC, S.J., Belles-Lettres.

P. LAURENT PELLEGRINO, S.J., Versification.

P. ADRIEN SANSOUCY, S.J., Méthode et Syntaxe.

P. PAUL MÉRY, S.J., Éléments latins.

P. OLIVA PRIMEAU, S.J., Surveillant.

M. l'abbé PAUL DE MÜNTER, ptre, Littérature anglaise, Loi commerciale et Violon.

M. ALFRED MORAN, Cours commercial.

M. MARCEL DENAULT, Éléments français, 1er cours.

M. ALFRED BOUCHER, ecel., Éléments français, 2ième cours.

M. ALFRED PAUL, Préparatoire anglais.

M. OMER MALO, Anglais.

MM. LORENZO CADIEUX, ANTOINE COURSOL ET ROSARIO RACETTE, Surveillants.

M. JOSEPH SICARD, Professeur de piano.

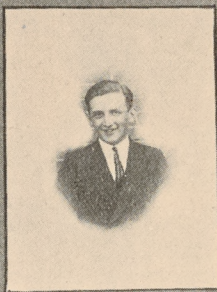
MM. PHILIPPE QUESNEL, M.D., ARISTIDE BLAIS, M.D., R. WELLS, M.D., A. de LOTBINIÈRE-HARWOOD, Dentiste, W. H. CHINNECK, Dentiste, Médecins du Collège.



Officiers de l'"Echo"



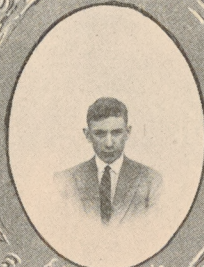
F. BLANGER VICE-PRÉS.



L. PICARD PRÉS.



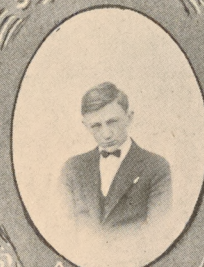
L. MAURICE SEC.



A. GIFFELONI



R. G. PICHON ST.



E. MONIER



G. DESTARDIS



L. TELLER



J. JENVRIN



E. FLYNN

## IN MEMORIAM

## LE R. P. FRANÇOIS-XAVIER RENAUD, S.J.

Le R. P. François-Xavier Renaud était au collège d'Edmonton depuis le 1er août 1919, quand il se sentit légèrement atteint de la grippe le 19 février 1920. La maladie faisait ses ravages depuis assez longtemps parmi les Pères et les élèves; cependant ce ne fut que le 24 au soir que le Père Renaud se sentit réellement malade. Le lendemain matin, ce fut une surprise de ne pas voir le bon Père, toujours si ponctuel, à la chapelle à l'heure de sa messe. On apprit bientôt qu'il était au lit avec 102 degrés de fièvre. Le médecin trouve même un commencement de pneumonie et veut faire conduire le malade à l'hôpital, mais celui-ci désire rester au collège; il promet de bien obéir à toutes les prescriptions de l'infirmier. Entre-temps, il se prépare à toute éventualité et fait savoir au R. P. Recteur que la mort peut venir instantanément.

Le 27, le médecin découvre que la pneumonie se porte au cœur; vers le soir, le Père Renaud se sent très mal et manifeste le désir de recevoir au plus tôt les derniers sacrements. Il les reçoit avec beaucoup de dévotion en répondant lui-même à toutes les prières. Au matin du 3 mars, il s'endormit dans le Seigneur à l'âge de 77 ans dont 58 de vie religieuse.

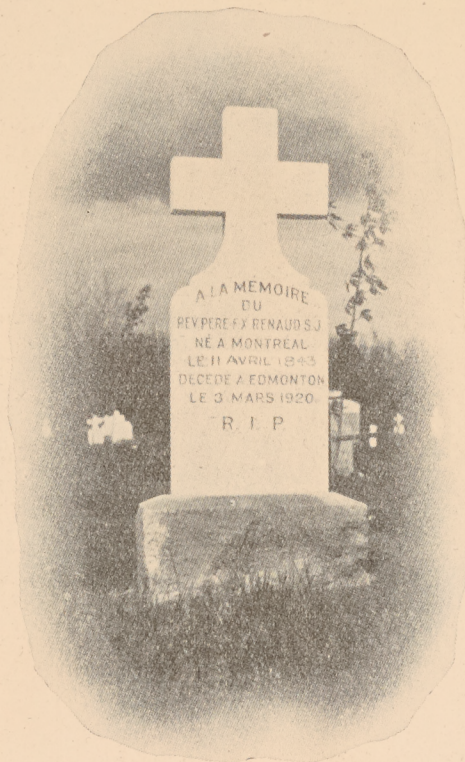
Le 5 mars eurent lieu les funérailles en présence de tous les élèves et d'un nombreux clergé. Après la récitation de l'office des morts, le R. P. Recteur célébra la messe; Mgr le Vicaire Général chanta l'Absoute et l'inhumation eut lieu au cimetière d'Edmonton. C'est le premier Jésuite qui y attend le glorieux jour de la résurrection.

Le R. P. François-Xavier Renaud naquit à Montréal le 11 avril 1843, et entra dans la Compagnie de Jésus à l'âge de 18 ans. Après ses études à Qué-

bec, aux États-Unis, en France, il prononça ses vœux solennels le 15 août 1878. Sa longue vie fut remplie de travaux importants. Il fut préfet des Études au collège Sainte-Marie, professeur de philosophie, de théologie morale, recteur du collège de Saint-Boniface, supérieur de la Mission canadienne, recteur du collège de l'Immaculée-Conception, curé au Sault-Sainte-Marie, et depuis 1900, employé soit comme vicaire, soit comme procureur.

Le R. P. Renaud était un homme savant, au jugement droit, ardent au travail, ferme dans l'action, excellent directeur, sachant allier la fermeté à la douceur, en un mot, un très bon ouvrier de la vigne du Seigneur.

Lucien MAYNARD, Versification.



Nous remercions tous les **COLLABORATEURS, ANNONCEURS** et **BIENFAITEURS** qui nous ont permis de publier ce "NUMÉRO-SOUVENIR".

Toutes les gravures paraissant dans ce **NUMÉRO-SOUVENIR** ont été exécutées par la Compagnie de Photogravure **McDERMID**.

Le travail typographique a été fait aux ateliers de **L'UNION**.

# CONSEIL LAVÉRENDRYE NO 1938

## Cercle français des Chevaliers de Colomb



**FONDATION DU CONSEIL LAVERENDRYE** — Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, un des plus jeunes de la province, a été fondé il y a cinq ans. Avec la recommandation du Député d'Etat, M. L.-A. Giroux, le Conseil Suprême des Chevaliers accorda la charte le 3 avril 1919. Le même soir avait lieu l'institution officielle des quarante-deux membres fondateurs.

**SON ESPRIT** — Le Conseil LaVérendrye s'est inspiré largement de l'esprit catholique et patriotique de son patron, Pierre Gauthier de Varennes de La Vérendrye, l'éminent explorateur canadien-français, qui par lui-même ou par ses fils, a découvert l'Ouest canadien et les Montagnes Rocheuses. La mentalité canadienne-française du Conseil s'est affirmée dès les premiers jours de son existence; au prix de lourds sacrifices, deux initiations présidées par des confrères compatriotes de Montréal, se sont faites en français.

**SES DIFFERENTS LOCAUX** — Les premières assemblées du Conseil, grâce à l'amabilité du curé de la paroisse de Saint-Joachim, ont été tenues dans cette salle paroissiale. On transporta ensuite les pénates dans l'Edifice Gallagher sur l'avenue Jasper, et le progrès aidant, le Conseil put avoir son "chez soi" et fonda le Club LaVérendrye actuel qui est devenu le "Monument National" et le rendez-vous de tous les Canadiens-français du district d'Edmonton.

**SES OEUVRES** — Mentionnons seulement la Fête de Noël pour les enfants, les conférences régulières données sur des sujets religieux, nationaux et politiques, contribution aux oeuvres de charité, célébration de nos fêtes catholiques et nationales, bureau d'emploi pour les membres, conférences agricoles, conférences sur l'immigration, bibliothèque, fondation d'une filiale: le Cercle-Jeanne-d'Arc.

**SES MEMBRES** — Le Conseil se compose actuellement de trois cents membres, parmi lesquels sont plusieurs compatriotes des paroisses canadiennes-françaises de St-Albert, Morinville, Legal, St-Paul-des-Métis, Beaumont, Falher, Donnelly, Grouard, Lac-La-Biche, St-Edouard, St-Vincent, Ste-Lina, Therrien, Villeneuve, Rivière-qui-Barre, Brosseau, Vegréville, Camrose, Picardville, Vimy.... Parmi les principaux officiers de l'Ordre des Chevaliers de Colomb de l'Alberta, on compte un bon nombre des membres du Conseil La Vérendrye, notamment le Député du district pour les Conseils d'Alberta, Frère L.-A. Giroux; l'Intendant Provincial, Frère P. E. Lessard; le Médecin-légiste pour le nord de l'Alberta, le Dr. J. A. Amyot.

**SES OFFICIERS 1923—24.** — Hon. P.-E. Lessard, Edmonton, Grand Chevalier; Alex. Lefort, Edmonton, Député Grand Chevalier; Arthur Lamoureux, Lamoureux, Chancelier; Emile Blais, Edmonton, Secrétaire-Archiviste; G.-A. Thibault, Edmonton, Secrétaire-Financier; Alphonse Hervieux, Edmonton, Trésorier; Paul Jenvrin, Edmonton, Intendant; Omer St-Germain, Morinville, Aviseur Légal; N.-O. Paquette, Edmonton, Cérémoniaire; Jos. Taillefer, Edmonton, Sentinelle Intérieure; J.-A. McNeil, Edmonton, Sentinelle Extérieure; A.-E. Rocque, Edmonton, J.-E. Beaulieu, Legal, Geo. P. Jessop, St-Paul, Syndics; R. P. J. Tavernier, Edmonton, Aumônier. L'Honorable Juge Dubuc est le Président du Club LaVérendrye; M. A. Lefort est le Président de la Compagnie propriétaire du local, le "Club LaVérendrye".

*Des Hôpitaux de Paris et de Chicago*

**Dr E. BOISSONNEAULT**

CHIRURGIE GÉNÉRALE—MALADIES DE  
LA FEMME—MALADIES DE LA PEAU

Téléphone: 1612 324 Édifice Tegler,  
EDMONTON

Téléphones: Bureau 9255  
Résid. 1899

**Dr A. de Lotbinière-Harwood**

623 Édifice Tegler,  
EDMONTON, ALBERTA.

Tél.: 5838 Rendez-vous pris pour le soir

**Dr ALFRED CLERMONT**

**D E N T I S T E**

414 Édifice EMPIRE Edmonton, Alta.

**Dr W. H. CHINNECK**

Dentiste

Bureau, Tél.: 5103  
705 Édifice Tegler Résidence, Tél.: 82553

**DENTISTE**

**Dr C. H. LIPSEY**

Spécialité de dentiers et extractions  
de dents

Édifice Tegler — Tél. 2940  
Je parle français

T. E. GAGNER

E. N. MICHAUD

**La Parisienne Drug Co., Ltd.**  
**SPÉCIALITÉ DE PRODUITS FRANÇAIS**

COMMANDES PAR LA POSTE

Téléphone 6374  
10524 Avenue Jasper Edmonton, Alta.

**L. A. GIROUX, B.A.**

de l'étude légale

**Giroux, Fraser & Moraw**

Télé.: Bureaux 6622 Édifice Banque Molsons  
Rés. 4569 10076 Ave. Jasper  
Edmonton, Alta.

**LANDRY & SYDIE**

Avocats

Téléphone 5541 724-725 Édifice Tegler

Des Hôpitaux  
de Paris et de New-York

TÉLÉPHONE 2009

## Dr. J. BOULANGER

MÉDECIN-CHIRURGIEN

Licencié pour tout le Canada

par "THE MEDICAL COUNCIL OF CANADA  
Spécialité: CHIRURGIE ABDOMINALE

Traitements par le Radium  
Laboratoire de Rayons X

Bureaux et Résidence  
1007, Ave. Jasper  
Edmonton, Alta.

Téléphone 6117

### PAUL - ÉMILE POIRIER

AVOCAT

Bureau Milner Matheson  
Carr & Dafoe

Édifice  
Banque Royale

### PHARMACIE JASPER

Téléphone 6226

10079 Avenue Jasper

J. A. CROISETIÈRE

*Pharmacien - chimiste*

Premier pharmacien canadien-français licencié  
de L'UNIVERSITÉ D'ALBERTA

Téléphone: 1833

10136 101ème rue  
EDMONTON

### J. GARNET PEARSON

DACTYLOGRAPHES "ROYAL" et  
"CORONA"

Nous louons, réparons et échangeons les dactylographes — Machines à adresser, accessoires de dactylographie, "Polygraphes"

AMBULANCE

TÉLÉPHONE 2222

### CONNELLY - McKINLEY,

ENTREPRENEURS DE POMPES  
FUNÈBRES

10062 - 102ème Av.

Edmonton, Alta.

Soin spécial aux demandes en dehors de la ville

### BANQUE D'HOCHELAGA

Capital versé et Fonds de Réserve, \$ 8,000,000.00  
Total de l'Actif, ... .. 67,531,000.00

Siège Social: Montréal, Qué.

135 Succursales et 172 Sous-agences au Canada

L'ÉPARGNE que vous faites pendant la jeunesse vous assure une vieillesse exempte de soucis. Nous payons l'intérêt deux fois l'an sur les dépôts d'épargne

Succursale d'Edmonton:

Alex. LEFORT

Coin Avenue Jasper et 103ème rue.

Gérant.

Téléphone 2657

### CLARK BROS. & CO. Ltd.

PAPETERIE

en gros

Fabricants et marchands de papier

10249 104ème rue

EDMONTON

# LIVRES CATHOLIQUES

D'AUTEURS BIEN CONNUS

EXCELLENTS LIVRES DE PRIX POUR LA FIN DE L'ANNÉE SCOLAIRE

à vendre chez **ESCH & CIE LIMITÉE**

Avenue Jasper, à la 104ème rue

Edmonton, Alta.

## L'imprimerie Esdale Limitée

ÉDITEURS, IMPRIMEURS,

Manufacturiers de "*feuilles volantes*"

9616 - 101ème Avenue.

Téléphone 6501 - 6502.

EDMONTON.

## CASTOR LIMITED

SPÉCIALITÉ: LES PHOTOGRAPHIES  
DE COLLÈGE

Tél.: 2478

10007 Avenue Jasper

EDMONTON, ALTA.

Téléphone: 2411

Tél. de la Rés.: 23811

*MAISON fondée en 1904*

## H. B. KLINE & FILS, Limitée

*Les meilleurs bijoutiers*

**DIAMANTS    MONTRES    BIJOUTERIE**

Dans l'édifice du Théâtre ALLEN,

10069 avenue Jasper,

EDMONTON

près de la 101ème rue.

## United Tobacco & News Ltd.

J.-W. PIGEON, Gérant

**LA TABAGIE MODERNE**, assortiment le plus complet de tabacs, cigares, cigarettes, pipes,

journaux, magazines, etc.

Spécialité de **TABACS CANADIENS** en feuille et en paquets—**GROS ET DÉTAIL**

Livres Français—Choix de Romans à prix populaires

Réparage de pipes et aiguisage de lames de rasoirs

Commandes par la poste promptement exécutées

# JACKSON BROS.

**MAÎTRES - BIJOUTIERS**

Grande variété de montres, diamants, argenteries, bijouteries fines.

— LE TOUT GARANTI —

Soin spécial donné à la réparation des montres, à la gravure et à la refonte des bijoux, à l'examen des montres pour les Chemins de fer nationaux.

9962, Ave. Jasper.

Téléphone: 1747

## Chez BLOWEY-HENRY

VOUS AUREZ ce qu'il y a de mieux pour l'ameublement.

Une simple visite à notre magasin vous suggérera une foule de modèles les plus récents pour meubler les salles à manger, les chambres à coucher, les salles d'attente et les salons.

LES PRIX SONT AUSSI BAS QUE PEUT LE PERMETTRE L'EXCELLENTE QUALITÉ DE NOS MARCHANDISES

TENTURES ET TAPIS "VARIÉTÉ" ET "NOUVEAUTÉ"

### LA COMPAGNIE BLOWEY-HENRY

9905 AVENUE JASPER

EDMONTON, ALTA.

### "MY VALET"

L.-H. BOULANGER

Marchand-Tailleur

NETTOYAGE À SEC & TEINTURERIE

NOUS NETTOYONS LES TAPIS

Clarification du gaz au moyen du filtre Bowser

10718 Ave. Jasper

Edmonton

Téléphones 1891 & 5547.

UNE GOUTE D'ENCRE



peut fournir des pensées sérieuses à un million d'hommes; elle peut aussi leur faire dire des choses bien désagréables, quand elle a le malheur de tacher un habit. Mais alors, à quoi bon vous fâcher? Apportez-nous votre habit et nous le nettoierons d'une manière satisfaisante. Votre habit y gagnera à ne plus être taché et votre caractère n'aura rien à perdre!...

FOURRIERS DE QUALITÉ



Successeur de

ALEXANDER HILPERT FUR CO.

10224 Jasper Avenue

Edmonton

Téléphone 2213

### TRUDEL FUR MANUFACTURING LTD.

FOURRURES DE PREMIÈRE QUALITÉ

Mettez vos fourrures en dépôt pour l'été

10028—102ème avenue

Edmonton, Alta.

### Cordonnerie Française

— 10012 - 104e RUE, EDMONTON —

Travaux Orthopédiques, chaussures sur mesure  
et réparation de tous genres

Satisfaction garantie — Téléphone 5257

Prix défiant toute concurrence

Téléphone 4346

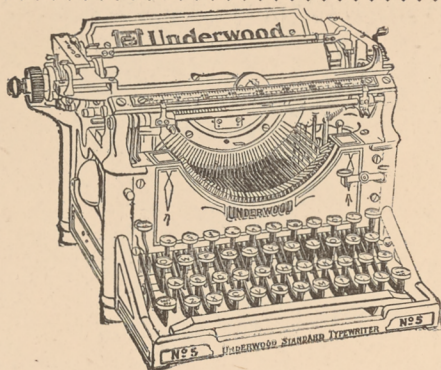
"A L'ENSEIGNE FRANÇAISE"

### J. O. GARIÉPY

Marchand Général

10323 101e rue (près C.N.R.)

Edmonton



## LE DACTYLOGRAPHE-TYPE DU MONDE ENTIER

PENDANT DIX-HUIT ANNÉES CONSÉCUTIVES, L'UNDERWOOD A REMPORTÉ LE CHAMPIONNAT POUR SA RAPIDITÉ ET SON EXCELLENT TRAVAIL.

TOUS LES PERFECTIONNEMENTS DE LA MACHINE "UNDERWOOD" ONT ÉTÉ ADOPTÉS POUR LES DACTYLOGRAPHEDES COMPAGNIES CONCURRENTES.

De  
11.30 à 2.30 h.  
Tous les jours  
Déjeuner complet à 50 sous.

Endroit idéal  
Pour venir  
prendre le thé  
dans l'après-midi, et goûter  
à la sortie du théâtre.

De  
5.30 à 8.00 h.  
Les dimanches,  
Dîner spécial  
complet \$1.00  
le couvert.

## BAROOTES, BROS.

Avenue Jasper, près de la 101ème rue.

# Quaker Flour

IS

## GUARANTEED

Always the Same—Always the Best

## BOIS DE CONSTRUCTION

Toutes les commandes, de petite ou de grande importance, reçoivent une égale et prompte attention

— Venez nous voir —

NOS PRIX SONT MODÉRÉS ET NOTRE  
BOIS DE BONNE QUALITÉ

## D. R. FRASER & Cie, Limitée

Au bureau des ventes, Téléphone: 1630  
Au bureau de la Scierie, Téléphone 4147

## HOMMAGES

de la Tabagie

## SHEPPARD ET TRAPP

10051 avenue Jasper

EDMONTON

Le "DIAMANT NOIR"—Charbon de qualité

De nos mines de Clover Bar

LIVRAISON IMMÉDIATE

SERVICE DE CHOIX

TÉLÉPHONE 1916

## MACKAY COAL CO., LTD.

10055 - 101ème rue

Edmonton

Téléphone: 1470

Rés.: Tél.: 81268

## J. P. FITZGERALD

PLOMBAGE — CHAUFFAGE

ACCESSOIRES POUR LE GAZ

Spécialiste pour la ventilation et le chauffage

9449 Avenue Jasper

Edmonton, Alta.

## LA CRÈME A LA GLACE

PRÉPARÉE À L'EDMONTON CITY DAIRY

DONNE DE LA FORCE AUX ENFANTS et leur est un aliment substantiel



Elle accroît extraordinairement leur énergie et leur vitalité.

COMMANDEZ AUJOURD'HUI VOTRE CRÈME À LA GLACE

L'EDMONTON CITY DAIRY

## DEMANDEZ TOUJOURS

Les excellents produits de la laiterie

**“Woodland”**

Tous fabriqués à Edmonton du lait et de la crème la plus riche

## LE BEURRE BROOKFIELD

FABRIQUÉ À CALGARY ET À EDMONTON

TOUJOURS LE MÊME POUR SON EXCELLENTE QUALITÉ

Le plus recherché sur tout le continent américain

DANS SA COMPOSITION N'ENTRE QUE LA CRÈME FRAÎCHE

**Swift Canadian Company Limited**

## La Barre “ARIOLA”

Les Crèmes pour la Figure très Recherchées

ARTICLES DE TOILETTE

PARIS - MONTRÉAL

## Le Juniorat Saint-Jean-Apôtre



*Pour les aspirants à la vie sacerdotale et religieuse, dans la CONGRÉGATION DES MISSIONNAIRES-OBLATS DE MARIE-IMMACULÉE*

Pour tous renseignements s'adresser au R. P. Supérieur, Juniorat St-Jean  
8406 - 91ème rue, EDMONTON, ALBERTA.

## UN JOURNAL CANADIEN-FRANÇAIS DE L'ALBERTA, L'UNION

*Après sept ans de dur sacrifice, le propriétaire actuel de L'UNION, confiant dans le développement de la province de l'Alberta et dans l'avenir du peuple canadien-français dans l'OUEST, VIENT DE DONNER UNE BASE SOLIDE ET PERMANENTE À SON JOURNAL.*

A PARTIR DU PREMIER JUILLET, L'UNION SERA UN JOURNAL HEDDOMADAIRE DE HUIT PAGES

# L'UNION:

Journal catholique et canadien-français.

Journal canadien plutôt que politique.

Journal du fermier, de l'industriel, du commerçant canadien-français.

Journal qui favorisera les intérêts de l'Ouest, qui demandera le retour des ressources naturelles à la province de l'Alberta.

Pendant un mois ou deux, **L'UNION**, s'en ira frapper gratuitement à presque tous les foyers canadiens-français. Pas un seul ne refusera l'abonnement; \$2.00 c'est bien peu pour une seule famille, et c'est tout pour l'avenir de notre race.

CANADIENS-FRANÇAIS DE LA PROVINCE DE L'ALBERTA ET DES PROVINCES DE L'OUEST, A VOUS DE FAIRE VIVRE LE JOURNAL CANADIEN-FRANÇAIS DE L'ALBERTA, **L'UNION**.

Imprimeur: P. Féguenne

Adm.: J. A. McNeil

Réd. en chef: G. Bugnet

Imprimerie de L'Union Limitée, 10256 - 103ème rue, Edmonton.

# Complete Stock of British-Made Footwear Now Awaits Your Inspection

For Men Who Know How Good Quality Pays

We are pleased to announce to the men of Edmonton that we have just placed into stock, a full line of Church & Co.'s famous English Footwear, and also Hudson's Bay "Honor" built English Footwear. No boots manufactured will stand the snow and wet so well—no Boots hold their shape and their comfort better. They are of solid leather throughout, and no finer values are to be had on the markets of the world today.



Models by Church & Co.  
Northampton, England

**MEN'S BROWN WILLOW CALF BROGUE OXFORDS** **\$12.50**

Per pair .....  
**MEN'S BROWN WILLOW CALF AND BOX CALF BOOTS**, with medium recede toe.  
Per pair ..... **12.50 AND 13.50**

**MEN'S BLACK KID BALMORAL**, with medium recede toe. **\$12.50**

Per pair .....  
**MEN'S TAN WILLOW CALF OXFORDS**. Per pair ..... **\$10.00**

**MEN'S BLACK KID OXFORDS**, straight toe. Per pair ..... **\$10.00**

## English "Honor" Built Boots and Oxfords

When it comes to real honest-to-goodness value and sterling quality, there is no Foot wear in the wide, wide world that can be compared with English brands. Our H. B. "Honor" Built Footwear is backed by our "Seal of Quality" guarantee.

**BOYS' BROWN WILLOW CALF BROGUE OXFORDS**—Sizes 11 to 13½ **\$6.00**  
Priced at .....  
Sizes 1 to 5 **\$6.95**

**MEN'S BROWN WILLOW CALF BROGUE OXFORDS**—Full leather lined. All sizes. Priced at ..... **\$7.95**

**MEN'S BROWN WILLOW CALF BOOTS**. Full leather lined end with wide extension sole and broad heel. **\$6.95**

Priced at .....  
**MEN'S BLACK KID BOOTS**. Full leather lined and with wide toe and extension sole. Extra Special .... **\$5.95**

(MAIN FLOOR)

# HUDSON'S BAY COMPANY

EDMONTON

ALBERTA

# THOMPSON & DYNES LIMITED

EDMONTON

Un des Magasins les plus anciens  
pour dames et demoiselles

Habillements

## The North-West Financial Company Ltd.

Courtiers-Généraux. — Assurance de toutes sortes. — Feu, Vie, Accidents et Maladies, Grêle, Automobile, Vitres, etc., etc. — Représentant: The British Crown Assurance Corporation, Capital \$93,000,000.00. — The British Underwriters Agency of America, Capital \$2,000,000.00

— The Dominion of Canada Guarantee et Acc. Ins. Co., Capital \$1,000,000.00. Quel que soit le caractère d'assurance dont vous ayez besoin, nous le placerons pour vous.

ARTHUR ROBITAILLE, Gérant-Général, 443, Édifice Tegler, à Edmonton, Alberta.

## ÉCOLES D'AGRICULTURE DE L'ALBERTA

“OLDS” et “CLARESHOLM”

AUX GARÇONS ET AUX FILLES DE FERMIERS  
Cours gratuits d'agriculture et d'économie domestique.

---

La durée des cours est de cinq mois pendant la saison d'hiver  
La durée des études est de deux ans

---

Les étudiantes ont un dortoir spécial sous la direction d'une dame.

Les étudiants peuvent obtenir, à des prix modérés, d'excellentes chambres dans les  
maisons privées.

Demandez le programme des cours à

HON. GEO. HOADLEY,  
Ministre de l'Agriculture.

H. A. CRAIG,  
Député-ministre et surintendant  
des Écoles d'Agriculture.